



Cercle ornithologique de Lausanne

Le Petit Canard

Septembre 2025 à janvier 2026 - n° 115

Circaète Jean-le-Blanc Circaetus gallicus, mâle adulte avec une Vipère aspic, 11 août 2019, région de Loèche VS, L. Maumary.



Sommaire

<i>Le mot du président</i>	2
<i>Les nouvelles de l'île aux oiseaux de Préverenges</i>	4
<i>Conférences</i>	9
<i>Sorties</i>	12
<i>Sorties du JOL</i>	14
<i>Un Bec-croisé des sapins retrouvé à 2'400 km en Russie</i>	16
<i>La colonie de Martinets alpins de l'église St-François</i>	18
<i>La bague d'un Martinet alpin lausannois retrouvée en Angleterre</i>	19
<i>Un Martinet pâle à St-Sulpice</i>	22
<i>L'aigle des serpents colonise la Suisse</i>	24
<i>Une Gélinotte des bois dans les bois du Jorat</i>	30
<i>Hommage à Jean-Pierre Ribaut</i>	34
<i>Contacts</i>	39
<i>Calendrier des activités</i>	40

LE MOT DU PRÉSIDENT

Le COL a son musée

Initié en 2020 sur l'initiative de Franco Vionnet, alors directeur des écoles, le regroupement des collections d'oiseaux naturalisés de tous les collèges lausannois s'est terminé ce printemps avec les plus beaux spécimens des collèges de Villamont et St-Roch. Il fallait un écrin à la hauteur de la qualité exceptionnelle de cette collection de près d'un millier de spécimens, le COL l'a fait! C'est Stanley Maumary qui a été chargé de créer des vitrines mettant en valeur plus de 850 oiseaux, permettant également de présenter les livres de l'importante bibliothèque du COL, dont certains ouvrages précieux.

Ce fut un vrai tour de force de réussir à allier les deux fonctions: musée et bibliothèque. Le moins que l'on puisse dire est que le pari est réussi. Le COL dispose maintenant d'un véritable musée, sans doute l'un des plus complets en ce qui concerne l'avifaune régionale. Non seulement presque toutes les espèces nicheuses de Suisse sont présentées, dont des espèces pratiquement disparues comme le Pic cendré, les Pies-grièches à tête rousse, à poitrine rose et grise, mais également une grande panoplie de migrants rares comme la Marouette de Baillon, le Hibou des marais ou l'Outarde canepetière et des limicoles tels que l'Oedicnème criard, la Bécassine double et même le Courlis à bec grêle aujourd'hui disparu.

Parmi les ouvrages rares et anciens, le COL possède des planches originales de l'artiste Léo-Paul Robert ou la collection complète de l'Histoire Naturelle des Oiseaux de Buffon, héritée de feu Eric André Jean-Richard-dit-Bressel, grâce à sa fille Catherine. Le COL espère ainsi contribuer à la préservation de notre patrimoine muséal et livresque. Cette réalisation, entièrement prise en charge par le COL a bénéficié d'un don important de la part de Philippe Bottin. Nous espérons que d'autres généreux donateurs nous aideront à couvrir les frais qu'ont occasionné ces travaux.

Les Mouettes rieuses et Sternes pierregarins n'ont pas boudé les 20 m² supplémentaires fournis par le radeau offert par la Société ornithologique de Bâle (Ornithologische Gesellschaft Basel), dont deux représentants, Georges Preiswerk et Martin Leuzinger ont assisté à l'inauguration le 28 juin.

Ce ne sont pas moins de 260 poussins de Mouette rieuse et 187 de Sterne pierregarin qui ont pu être bagués sur les 2 plateformes et le radeau, un record pour ces deux espèces!

En 2027, le COL fêtera ses 100 ans d'existence! A cette occasion, nous aimerions faire une rétrospective de la vie de notre société, depuis sa création jusqu'à nos jours, sous forme d'un livre. Si vous possédez des documents, photographies ou dessins illustrant les différentes activités, notamment des gens participant aux excursions, ainsi que des photos témoignant de l'évolution des milieux naturels de la région lausannoise, merci de nous les communiquer. Plus les documents sont anciens plus ils sont précieux! En effet, avec le temps qui passe, les souvenirs disparaissent avec les gens qui les portent, comme ils ont porté le COL, à l'image de notre Président d'honneur Jean-Pierre Ribaut qui vient de nous quitter (voir l'hommage dans le présent bulletin).

En attendant ce millésime historique, je me réjouis de vous retrouver nombreux à l'occasion de notre prochain cycle de conférences*, vous conviant à visiter notre musée flambant neuf!

*Toutes nos conférences sont reconnues dans le cadre de la formation continue obligatoire des bagueurs.

Lionel Maumary, septembre 2025



Le musée du COL au collège de la Barre, terminé en juillet 2025, L. Maumary.

LES NOUVELLES DE L'ÎLE AUX OISEAUX

Migration prénuptiale à Préverenges

Le bilan 2025 de la migration prénuptiale des limicoles, à l'île aux oiseaux, est l'un des plus faible depuis la construction de l'île (sauf pour les Bécassines des marais qui y hivernent). Avec une fréquentation inférieure de plus de 50% par rapport à la moyenne des 20 dernières années, 2025 détient le plus petit score depuis la création de l'île. Les facteurs pouvant l'expliquer sont la végétalisation importante de l'île et surtout la remontée très rapide du niveau du lac en mai, en raison de la vidange de la retenue de Verbois. De plus, l'île ronde, la seule zone dépourvue de végétation permettant d'accueillir les limicoles, était le plus souvent envahie par les Grands Cormorans, qui ne laissaient que peu de place aux autres oiseaux.

Malgré ce bilan 2025 plutôt médiocre, cette première moitié d'année a eu son lot de surprises, avec pour commencer un record pour les Bécassines des marais: c'est les 4 et 5 février que nous en avons dénombré le plus, soit au moins 33 Bécassines des marais, accompagnées d'une Bécassine sourde.

La première rareté du printemps fut une Gorgebleue à miroir mâle, présente du 2 au 6 mars. A part 5 données de potentiels hivernants en décembre et janvier en Suisse, c'est la 2^e donnée la plus précoce après celle du 28 février 1961! Deux Plongeurs arctiques ont été observés du 9 mars au 3 avril, les seuls plongeurs de l'hiver sur le Léman.

En mars, le désormais célèbre Goéland d'Audouin, reconnaissable à ses habitudes acquises depuis 2024, voire 2022 déjà, nous a fait l'honneur de revenir sur le Léman: il a été observé quasi quotidiennement à Préverenges du 9 mars au 3 avril, puis de manière sporadique les 23 avril, 20 mai, 17 juin. Le 14 juillet, il paradait sur le toit d'un immeuble au chemin Neuf, près de l'île. Ce goéland est un original puisque, à notre connaissance, c'est le seul individu de cette espèce méditerranéenne présent à l'intérieur du continent.

Deux Avocettes élégantes se sont reposées quelques instants le 17 mars. L'Hirondelle rousseline a été observée un peu plus souvent qu'à l'accoutumée: le 27 mars puis les 13-14 et les 17-18 avril. Un Balbuzard pêcheur a survolé l'île le 8 avril.

La Mouette tridactyle a été observée de manière inhabituelle cette année. Un oiseau de 2^e année a été vu le 9 avril, puis 2 le 30. Probablement un autre individu immature a été vu du 2 au 11 juin ; il s'agit seulement de la 2^e observation de juin en Suisse après celle du 7 au 13 juin 2013 à Yverdon-les-Bains.

Un Chevalier arlequin a fait une halte le 11 avril. Une Bécassine sourde a hiverné du 22 février au 18 avril (2 individus le 4 mars), premier hivernage

Goéland d'Audouin *Ichthyaetus audouinii*, Préverenges, 14 mars 2025, L. Maumary.



complet sur l'île aux oiseaux! Les autres raretés du printemps furent des Sternes hansels isolées les 27 avril et les 5-6 juin, un Busard cendré le 28 avril, un Bécasseau maubèche le 30 avril, des Guifettes leucoptères du 29 avril au 3 mai (avec un record de 28 pour le 30.4), un Bihoreau gris le 3 juin et 4 le 14 juillet, 3 Labbes parasites (immatures 3 a.c.) le 20 juin, dont un retrouvé le lendemain au milieu du Léman au large d'Allaman. Une Sterne naine a été observée le 25 mai, puis le 5 juin, les 20 à 22 juin et encore le 1^{er} juillet.

Pour la première fois à Préverenges, le Guêpier d'Europe a été présent toute la belle saison (1^{er} individu le 24 avril, puis présence d'au moins 30 individus durant tout le printemps puis jusqu'à 150 en août). En effet, ces dernières années, les Guêpiers étaient surtout présents en fin d'été, avec des groupes comptant autour d'une centaine d'oiseaux jusqu'à mi-septembre.

Colonie mixte de Mouettes rieuses et Sternes pierregarins

Depuis cet hiver, un radeau de 20 m² a été mis à flot, portant ainsi à 120 m² la surface totale disponible pour la nidification. Au moins 168 couples de Mouettes rieuses y ont niché, avec un total de 260 poussins bagués. Quant à la Sterne pierregarin, ce sont au moins 108 couples qui ont donné naissance à 187 poussins qui ont été bagués. Un record pour les deux espèces, dont respectivement 20% des effectifs helvétiques nichent à Préverenges !



Sterne naine Sternula albifrons, Prévèrenge, 21 juin 2025, L. Maumary.

Maison de l'île aux oiseaux

Ce printemps, nous avons pu récupérer une grande partie de la collection d'oiseaux taxidermisés du collège de Villamont. Cela représente une centaine de spécimens, dont de belles raretés comme un Gravelot à collier interrompu ou un Busard cendré. En plus de cela, Luc Savary, taxidermiste à Sâles FR, nous a remis différentes pièces que nous lui avons confiées. Son travail est vraiment remarquable et les oiseaux récupérés sont magnifiques! Certains d'entre eux sont visibles à la Maison de l'île, comme un Busard des roseaux, un Faucon hobereau, ou encore un Roitelet à triple bandeau et un Troglodyte mignon...

Le nombre d'oiseaux naturalisés que nous présentons à la Maison de l'île étant important, nous avons cherché à optimiser l'utilisation de l'espace d'exposition. Plusieurs oiseaux sont désormais visibles sur les plans inclinés situés sous le toit, et d'autres sont accrochés au plafond. Autre «nouveau»: quelques nouvelles espèces sont présentées dans les vidéos, dont le Pouillot de Pallas! Merci à Lionel Maumary pour cette découverte exceptionnelle ainsi que pour ces images uniques!

Depuis l'ouverture de la Maison de l'île en mars 2022, nous avons accueilli plus de 16'480 visiteurs. Rien que cette année, ce sont quelque 5'170 personnes, pour une moyenne de 35 visiteurs par jour, qui sont venues découvrir l'exposition et ont ainsi été sensibilisées à la cause des oiseaux.

Franck Lehmans



Mouette tridactyle Rissa tridactyla (2 a.c.), Prévèrenge, 21 juin 2025, L. Maumary.



Labbe parasite Stercorarius parasiticus (3 a.c.), Léman au large d'Allaman, 21 juin 2025, L. Maumary.



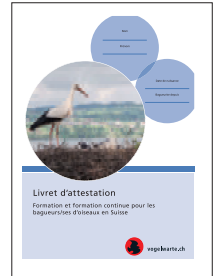
Etudiants universitaires de Corée du Sud en visite à la Maison de l'île aux oiseaux, accompagnés de Dara Lee (en bas à droite), Dinah Saluz (au centre) et Lionel Maumary le 24 août 2025.

Parmi les nombreux visiteurs de l'île aux oiseaux accueillis à la Maison de l'île en 2025, une visite guidée a été organisée pour un groupe de 50 étudiants universitaires venant de Corée du Sud. Invités par Dara Lee, responsable de l'IUCN Academy, ils sont venus passer une semaine en Suisse pour y apprendre la conservation de la nature. Ils étaient accompagnés de 10 mentors et de 6 membres du personnel. Ainsi l'île aux oiseaux de Prévèrenge inspirera-t-elle peut-être des projets de conservation à l'autre bout du vieux continent?

CONFÉRENCES

LES CONFÉRENCES ONT LIEU AU COLLÈGE DE LA BARRE, RUE DE LA BARRE 15, 1005 LAUSANNE. ELLES COMMENCENT À 20H30.

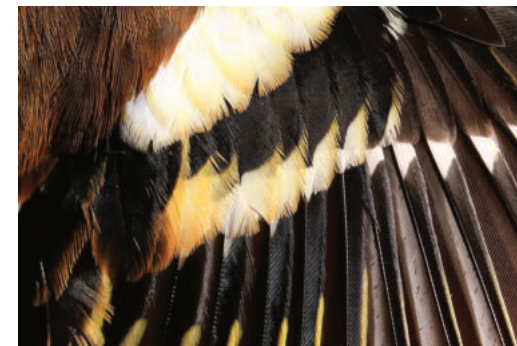
POUR LES BAGUEURS: DEPUIS JANVIER 2024, LES CONFÉRENCES DU COL SONT RECONNUES COMME FORMATIONS CONTINUES AGRÉÉES PAR LA STATION ORNITHOLOGIQUE SUISSE. LES BAGUEURS CONCERNÉS SONT PRIÉS DE VENIR AVEC LEUR *LIVRET D'ATTESTATION*.



Mardi 21 octobre 2025

Cent ans de baguage en Suisse: retour sur une pratique clé de l'étude des oiseaux, par Alicia Mabillard

Cela fait cent ans que la Station ornithologique suisse centralise les données de baguage des recherches sur les oiseaux en Suisse. Cette présentation retrace l'histoire de cette méthode de marquage, met en lumière les projets réalisés, illustre l'utilisation et la représentation des données, et s'achève sur les perspectives et enjeux futurs de cette pratique.



Pinson des arbres
Fringilla coelebs,
L. Gross.

Mardi 18 novembre 2025

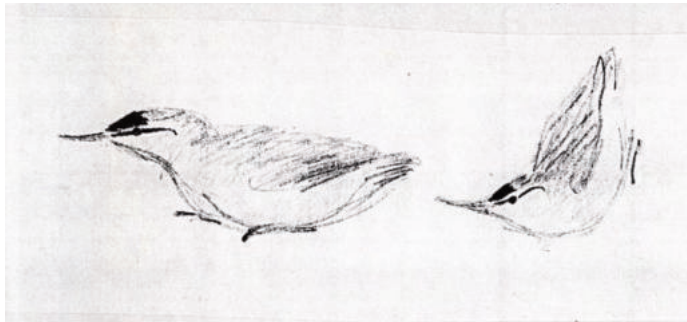
Découverte de nouvelles espèces d'oiseaux sur le continent africain, par Eric Burnier

Lorsque les arabes essayaient de rejoindre l'Inde à la recherche d'épices, ils sont tombés sur l'île de Ceylan, actuellement Sri Lanka, qu'ils ont nommée Serendib. De là est dérivé le mot anglais de serendipity, qui signifie trouver autre chose que ce que l'on cherchait.

Ainsi la découverte de la Sittelle kabyle *Sitta ledanti* est-elle un bon exemple de serendipity.

Mais la découverte d'une nouvelle espèce peut aussi être l'aboutissement d'une longue voire très longue recherche pour confirmer une intuition initiale.

Durant cet exposé, je raconterai les aventures et mésaventures ornithologiques de mes années en Afrique.



Sittelle kabyle Sitta ledanti, Djbel Babor en Kabylie le 20 juin 1976, croquis d'E. Burnier

Mardi 9 décembre 2025

Une année de baguage des oiseaux de par le monde: Mongolie, Pérou, Equateur et lac Erié, par Yannick Pochon

Sujet de la conférence? Le baguage des oiseaux! Après avoir eu la chance de partir pendant un an à l'étranger pour pratiquer cette activité au quotidien, j'ai le plaisir de partager cette expérience avec vous. J'ai commencé par les steppes mongoles, suivies de la forêt amazonienne péruvienne, puis de la forêt tropicale équatorienne du Chocó pour terminer mon parcours dans une station de Long Point Bird Observatory, sur la péninsule du lac Erié.

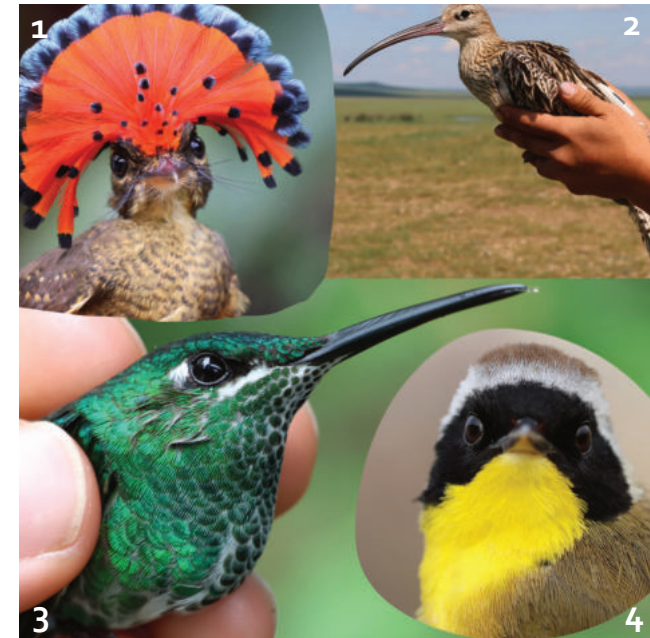
Je traiterai notamment de l'utilité du baguage et de ses diverses pratiques, des normes éthiques à respecter et des documentations existantes.

Mardi 13 janvier 2026

L'univers sauvage du Lagopède alpin, par Olivier Gilliéron

Vivant toute l'année à plus de 2000 mètres d'altitude, témoin de la dernière période glaciaire, mal connu et entouré d'un certain mystère, le Lagopède alpin est l'un des oiseaux les plus étonnants et attachants des Alpes.

Au fil des saisons et en toute intimité, Olivier Gilliéron, photographe naturaliste, a observé les moments de vie les plus significatifs de cet oiseau du froid et s'est passionné pour son milieu de vie, un univers sauvage composé de paysages grandioses, de lumières féeriques et animé par une flore et une faune fascinantes.



Photos Y. Pochon: 1. Porte-éventail roi Onychorhynchus coronatus, Secret forest (Pérou), 23 novembre 2023; 2. Courlis cendré Numenius arquata, Chukh (Mongolie), 12 août 2023; 3. Brillant fer-de-lance Heliodoxa jacula, Un poco del Chocó (Equateur), 17 janvier 2024; 4. Paruline masquée Geothlypis trichas, Breakwater (Canada), 29 avril 2024.



Lagopède alpin Lagopus muta, Alpes vaudoises, 22 novembre 2023, O. Gilliéron.

SORTIES

LA PARTICIPATION EST GRATUITE. LES ASSURANCES INCOMBENT AUX PARTICIPANTS.

PRÉVOIR: PIQUE-NIQUE, HABITS ET CHAUSSURES EN FONCTION DE LA MÉTÉO.

RENDEZ-VOUS: À 8H00 (SAUF MENTION CONTRAIRE) DEVANT L'ENTRÉE DE LA PISCINE DE BELLERIVE À LAUSANNE. DÉPLACEMENT EN VOITURES PRIVÉES ET RETOUR EN FIN D'APRÈS-MIDI.

Samedi 4 octobre 2025

Sortie de l'UVSS au Musée du Fer et du Chemin de Fer de Vallorbe

Visite du musée du fer et de son exposition temporaire sur le thème *Fer et Energies*, qui explore les équilibres énergétiques dans les processus de transformation du métal, de l'antiquité à l'ère contemporaine. La visite sera suivie d'une balade guidée le long de l'Orbe. Ce sentier nature nous mènera sur les traces millénaires de l'histoire du fer.

Nombre de places limité: informations et inscription sur le site www.svs.ch

Dimanche 5 octobre 2025

Les oiseaux de montagne

Le col du Sanetsch (Valais) ou Anzeinde (Vaud) sont parmi les meilleurs sites d'observation du Gypaète barbu en Suisse, mais d'autres espèces alpines telles que l'Aigle royal, le Lagopède alpin, le Tichodrome échelette, la Niverolle alpine ou l'Accenteur alpin sont également présentes tout au long de l'année.

L'excursion aura lieu au Sanetsch si l'accès est encore possible par la route, sinon elle aura lieu à Anzeinde.

Contact: Nicolas Moduli, 079 696 36 46

Dimanche 9 novembre 2025

Avifaune automnale au Val Ferret

Cette vallée sauvage orientée nord-sud permet en automne à quelques intrépides oiseaux migrateurs de rejoindre l'Italie par une voie directe au travers des Alpes. En cas de foehn il peut se produire une sorte de «mur» infranchissable qui oblige les oiseaux à se réfugier au fond du vallon le temps que les conditions s'améliorent.

Cela peut être l'occasion de belles observations et de découvertes insoupçonnées dans un cadre idyllique. Nous arpenterons les sentiers entre la Fouly et Ferret à la recherche de migrateurs tardifs mais également de l'avifaune alpestre locale. En cas d'arrivée précoce de l'hiver le lieu de l'excursion pourrait être adapté en conséquence.

Contact: Eric Morard, tél. 079 583 05 56.

Dimanche 7 décembre 2025

Rade de Genève – Pointe-à-la-Bise – Fort l'Ecluse

Cette sortie sur la piste des oiseaux d'eau et de montagne nous mènera de la roselière de la plage des Eaux-Vives à Genève (site Ramsar) au défilé de l'Ecluse (Tichodrome, Aigle royal), en passant par la réserve Pro Natura de la Pointe-à-la-Bise, dernière roselière lacustre naturelle du canton.

Rendez-vous exceptionnellement fixé à 8h à Baby-Plage (rade de Genève, rive gauche). Places de parc au quai Gustave-Ador, en face du parc des Eaux-Vives. **Prendre des papiers d'identité.**

Contact: Laurent Vallotton, 079 360 66 68

Dimanche 18 janvier 2026

Sortie aux Grangettes et alentours

Nous nous rendons dans la fameuse réserve naturelle des Grangettes, où nous irons nous balader le long du lac pour essayer de voir les nombreuses espèces hivernantes comme l'Eider à duvet, le Harle huppé, la Macreuse brune ainsi que d'autres espèces de canards et de grèbes. Avec un peu de chance, nous pourrions peut-être observer le Butor étoilé dans la lagune.

Rendez-vous à 8h30 à la gare de Villeneuve. Nous prendrons ensuite un bus jusqu'à Noville et rentrerons à pied (7-8 km de marche!).

Contact: Sebastian Poirier, 076 718 89 84, sebastian.poirier@gmail.com

Camp de baguage 2025 au col de Jaman

Le camp de baguage du col de Jaman se poursuit jusqu'au 19 octobre 2025.

Les bénévoles et les simples visiteurs sont les bienvenus. Parmi les multiples tâches effectuées à la station figurent la capture des oiseaux, la prise de notes durant le baguage, l'observation de la migration active sans oublier la participation aux différentes tâches communautaires.

Aucune connaissance particulière n'est exigée, les permanents et les bagueurs responsables se chargent d'instruire et d'encadrer les bénévoles. Durée de séjour selon vos possibilités.

Plus d'informations sur le site du COL -> www.oiseau.ch - COL



Grèbe jougris *Podiceps grisegena*, Lac de Brienz BE, 17 juillet 2025, S. Poirier.

SORTIES DU JOL

Jol.oiseau.ch

SI TU ES ÂGÉ DE 10 À 25 ANS ET QUE LE MONDE FASCINANT DES OISEAUX T'INTÉRESSE, LE **GROUPE DES JEUNES ORNITHOS LAUSANNOIS (JOL)** EST FAIT POUR TOI. UNE FOIS PAR MOIS, LE SAMEDI OU LE DIMANCHE, NOUS ORGANISONS UNE EXCURSION D'UNE JOURNÉE EN SUISSE. LES SORTIES ONT LIEU PAR TOUS LES TEMPS. LES LIEUX D'EXCURSION SONT UNE INDICATION MAIS PEUVENT ÊTRE CHANGÉS LE JOUR MÊME EN FONCTION DES PERSONNES PRÉSENTES.

QUE TU SOIS DÉBUTANT OU ORNITHOLOGUE CONFIRMÉ, N'HÉSITE SURTOUT PAS À TE JOINDRE À NOUS. AU FIL DES MOIS, TU AURAS L'OCCASION D'OBSERVER UNE PARTIE DES 848 ESPÈCES D'OISEAUX QUE L'ON PEUT VOIR EN EUROPE, SANS OUBLIER DES OISEAUX RARES VENANT D'OUTRE-ATLANTIQUE OU D'ASIE.

LES ASSURANCES INCOMBENT AUX PARTICIPANTS.

Samedi 20 septembre – Yverdon et les champs inondés

Lors de cette sortie, nous nous rendrons aux champs inondés près d'Yverdon ainsi qu'à l'embouchure du Mujon, deux sites d'escale très importants pour les limicoles durant leur migration estivale. Avec un peu de chance, quelques autres migrateurs rares seront également présents.

Prendre avec soi: jumelles, habits adaptés à la météo, un pique-nique et de l'eau

Inscription: Sebastian Poirier, 076 718 89 84, sebastian.poirier@gmail.com

Samedi 4 octobre 2025 – La réserve naturelle du Fanel

Nous irons explorer la réserve naturelle du Fanel afin d'observer les nombreux oiseaux migrateurs, divers et variés, qui y font escale en automne, notamment plusieurs espèces de limicoles.

Prendre avec soi: jumelles, habits adaptés à la météo, un pique-nique et de l'eau

Inscription: Kahleo Thompson, 079 723 17 21, kahleomakai@gmail.com

Samedi 29 novembre 2025 – Les Grangettes

Rien ne vaut une sortie dans la célèbre réserve naturelle des Grangettes! Nous nous promènerons le long de la réserve dans l'espoir d'observer des espèces hivernantes telles que les Garrots à œil d'or, Harles huppés, Macreuses brunes, et avec un peu de chance, le Butor étoilé.

Prendre avec soi: jumelles, habits adaptés à la météo, un pique-nique et de l'eau

Inscription: Kahleo Thompson, 079 723 17 21, kahleomakai@gmail.com

Dimanche 14 décembre 2025 – La rive sud du lac de Neuchâtel

Comme presque chaque année, nous irons dans la région d'Yverdon afin d'observer les oiseaux d'eau hivernants, tels que les Plongeurs arctiques et d'autres canards plongeurs. Avec un peu de chance, nous pourrions apercevoir la discrète Bécassine sourde ou encore le Grèbe esclavon.

Prendre avec soi: jumelles, habits adaptés à la météo, un pique-nique et de l'eau

Inscription: Théo Galster, 077 487 17 85, theogalster@gmail.com

Samedi 10 janvier 2026 – Sortie surprise

Le programme de la sortie sera décidé une semaine avant, en fonction des observations signalées et des envies des participants.

Prendre avec soi: jumelles, habits adaptés à la météo, un pique-nique et de l'eau

Inscription: Sebastian Poirier, 076 718 89 84, sebastian.poirier@gmail.com

Un Bec-croisé des sapins retrouvé à 2'400 km en Russie

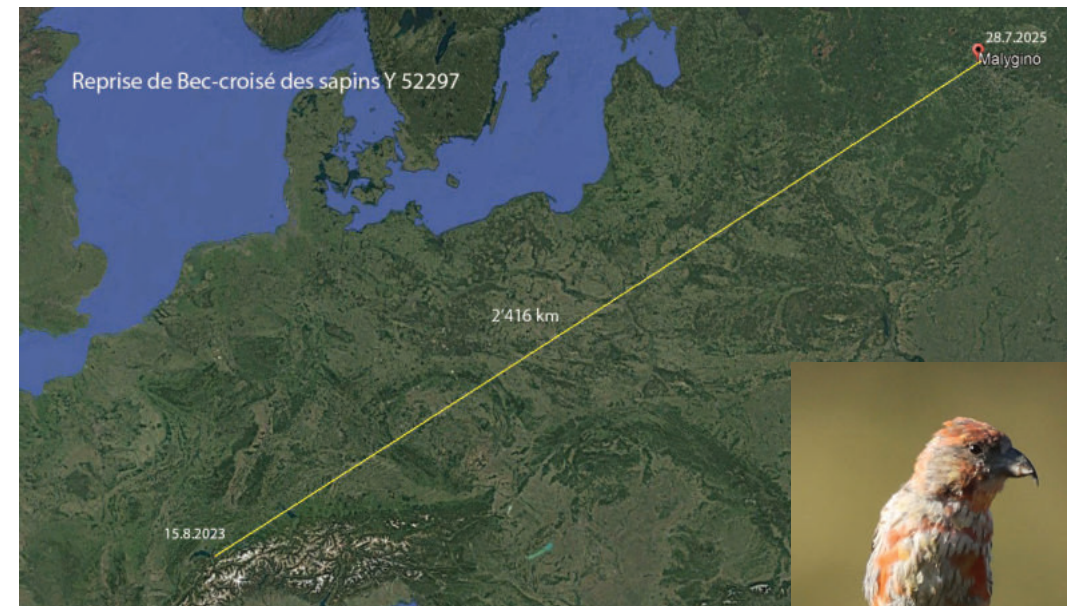
Un Bec-croisé des sapins *Loxia curvirostra* bagué le 15 août 2023 au col de Jaman par Nicolas Orliac a été capturé par un chat le 28 juillet 2025 à Malygino, à l'est de Moscou, 2'416 km au nord-est. Il s'agit de la reprise la plus lointaine d'un Bec-croisé bagué à Jaman et l'une des 5 reprises les plus lointaines après celles d'un Faucon crécerelle, d'une Bécasse des bois et de deux Tarins des aulnes. Cette donnée montre l'ampleur des mouvements erratiques des Becs-croisés des sapins, pouvant se reproduire en différentes années sur des sites distants de milliers de kilomètres.



Reprises de Becs-croisés des sapins bagués en Suisse jusqu'en 2006 : n=49, dont 40% bagués en automne au col de Bretolet VS.

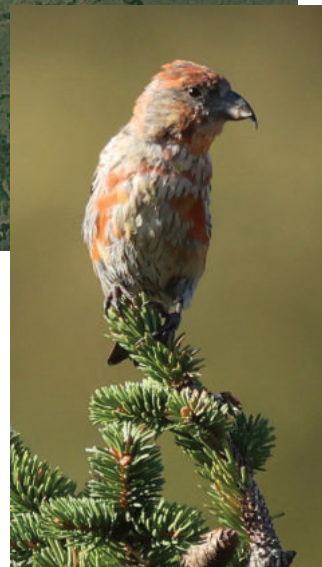
La fidélité de l'espèce est documentée par la reprise d'une ♀ ad. baguée le 8 juin 1966 au Chasseral BE et contrôlée au même endroit 1 an plus tard. Certaines années, les Becs-croisés des sapins originaires du NE entreprennent des invasions. Par exemple, suite à la grande invasion de 1963, 4 oiseaux bagués en juil./août 1963 au col de Bretolet ont été repris en Russie: j. bagué le 20 juillet 1963, repris le 25 mars 1966 à Lipowski (Arkhangelsk), 2'841 km au NE; ♂ de 1^{re} année bagué le 31 août 1963, capturé le 11 février 1965 à Uchta (Komi), 3'529 km au NE; ♂ de 1^{re} année bagué le 10 août 1963, contrôlé en sept. 1964 à Perm, 3'597 km à l'E; ♂ ad. bagué le 17 juillet 1963, contrôlé le 2 mars 1965 à Usolje (Perm), 3'632 km au NE. Les oiseaux bagués en Suisse se dirigent vers le S de la France (10 entre le 9.9 et le 6.3 dont 7 bagués au col de Bretolet entre le 22.8 et le 5.9.1963). D'autres invasions, comme celle de 1959, atteignent l'Espagne depuis la Suisse (4 de début sept. au 8.12 et une en été, dont 4 bagués dans le Jura VD/BE entre le 10.5 et le 22.7.1959) et le Portugal,

soit: 2 bagués resp. les 19 juillet et 27 mai 1959 dans le Jura bernois à Romont et au Chasseral, tirés mi-août 1959 à Estoril (Lisbonne) et le 15 novembre 1959 à Cascaes (Lisbonne), respectivement 1'632 et 1'656 km au SW; d'autre part, 5 oiseaux bagués entre le 21 juin et le 26 juillet 1959 à Romont ont été contrôlés sur place 3-66 jours plus tard. Un exemple d'erratisme est celui d'un j. bagué le 11 juin 1967 à La Brévine NE, contrôlé le 22 octobre 1967 à Housse (Liège, Belgique), 417 km au NW. Le déplacement le plus rapide est celui d'un j. ♂ bagué le 31 août 1963 au col de Bretolet, capturé 9 jours plus tard à Cabane Neuve (Hérault F), 324 km au SW, ayant parcouru 36 km/jour. Invasions majeures mises à part, l'origine des hivernants et des migrateurs traversant notre pays est mise en évidence par les reprises d'Allemagne (4 entre le 3.6 et le 13.10), d'Autriche (4 entre le 20.6 et le 22.11), de République Tchèque (1 le 28.7), du N de l'Italie (5 entre le 17.8 et le 25.10 dont 1 bagué comme poussin), de Lettonie (1 le 17.8) et de Russie: ♂ ad. bagué le 19 avril 1990 dans la réserve de Kivach (Karélie), tué contre une voiture le 30 janvier 1991 aux Verrières NE, 2'439 km au SW. La moitié des reprises sont dues à des contrôles par des ornithologues, 18% à la chasse et 10% à des collisions contre des voitures (Maumary *et al.* 2007). L. Maumary



Pour ceux qui souhaiteraient rejoindre les bagueurs du col de Jaman, le camp se poursuit jusqu'au 19 octobre (infos sur www.oiseau.ch). Pour vérifier la disponibilité du chalet, contacter: Elodie Dalban, jaman@oiseau.ch, +33 6 82 46 72 54

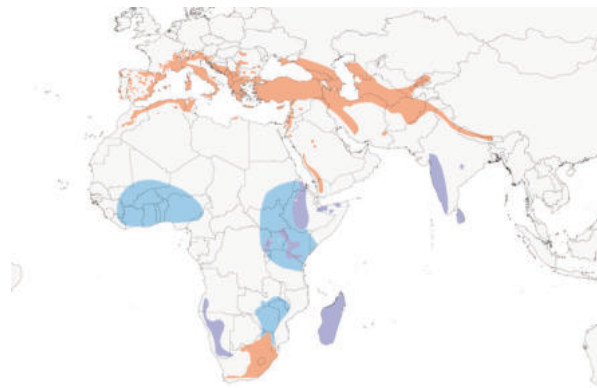
Bec-croisé, 9.9.2023, photo prise à Jaman pendant la période où l'oiseau repris avait été bagué, L. M.



Nouvelles des martinets à Lausanne et environs

La colonie de Martinets alpins de l'église St-François

Le baguage annuel des Martinets alpins *Tachymarptis melba* de l'église St-François a eu lieu le 11 juillet 2025: dans les 12 nichoirs occupés, 27 jeunes proches de l'envol ont été bagués, ainsi que 2 adultes nouveaux et 5 adultes contrôlés. Avec un succès de reproduction de 2.25 jeunes par couple nicheur, la colonie a retrouvé sa productivité d'avant l'épidémie due à un trypanosome en 2022. Cette opération ouverte au public a connu à nouveau une grande affluence, avec près de 30 personnes présentes.

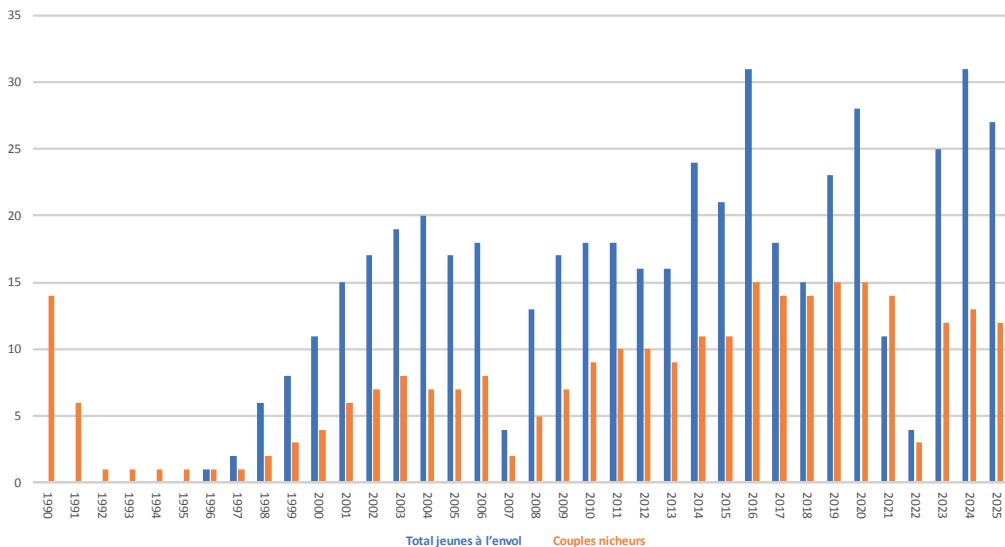


Aire de répartition du Martinet alpin

- orange: aire de nidification;
- bleu: aire d'hivernage;
- violet, aire permanente.

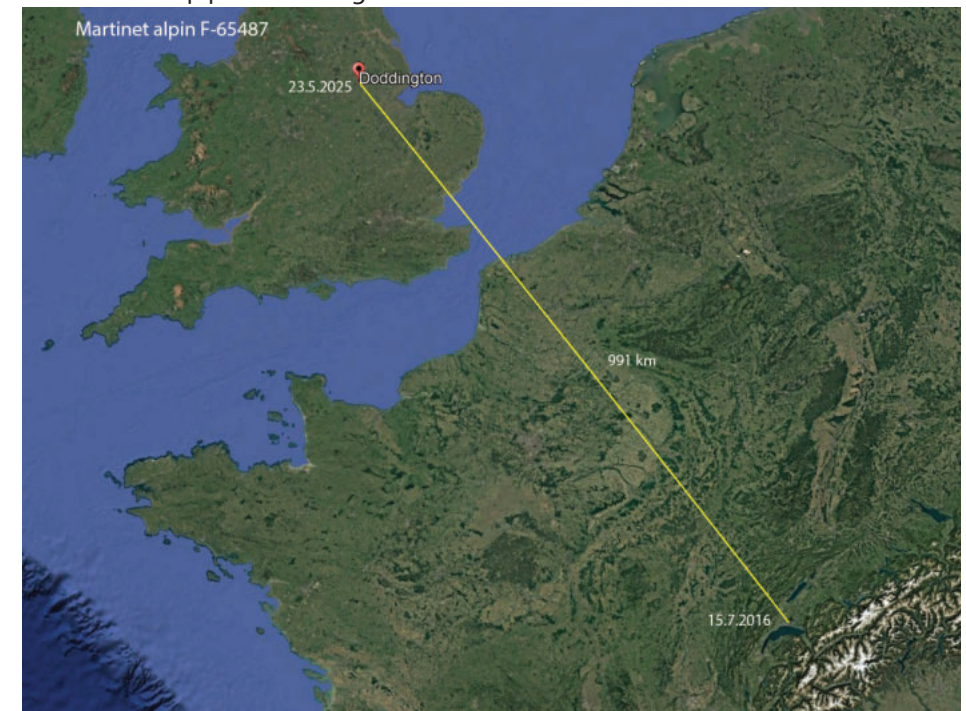
Handbook of the Birds of the World.

Evolution de la colonie de Martinets alpins de l'église St-François à Lausanne 1990 - 2025



La bague d'un Martinet alpin lausannois retrouvée en Angleterre

Le 23 mai 2025, Adam Walker effectue une recherche dans un champ entre Harby et Doddington, dans le Lincolnshire (Angleterre), à l'aide d'un détecteur de métaux. Il y découvre une bague isolée, portant l'inscription Sempach Helvetia F-65487. Il s'agissait de la bague d'un Martinet alpin bagué comme poussin le 15 juillet 2016 dans le clocher de l'église St-François, à 911 km à vol d'oiseau! Mais ce qui fait de cette reprise un événement extraordinaire n'est pas la distance, mais le lieu de découverte. Non seulement l'espèce est très rare en Angleterre, où elle s'égaré parfois, mais la bague a été retrouvée en plein champ, loin de toute habitation humaine. On peut alors imaginer que le martinet égaré est tombé épuisé en plein champ ou s'est fait capturer par un faucon ou un autre prédateur, qui l'aurait emmené dans ce champ pour le manger.



Les inscriptions sur la bague trouvée



Martinet pâle Apus pallidus, St-Sulpice, 8 juillet 2025, L. Maumary.

Le Martinet pâle se distingue du Martinet noir notamment par sa silhouette légèrement plus massive, avec une tête et des hanches plus larges, et des ailes moins pointues (pointe de l'aile formée par deux rémiges d'égale longueur, par une seule rémige chez le M. noir). La queue moins profondément échancrée du Martinet pâle par rapport au M. noir est plus difficile à apprécier en fonction de l'écartement variable des rectrices. Sa coloration est brun plus pâle, avec le ventre et les sous-caudales écailleux.



Martinet pâle Apus pallidus, St-Sulpice, 8 juillet 2025, L. Maumary.



Martinet noir Apus apus, St-Sulpice, 8 juillet 2025, L. Maumary.

Les lores sombres contrastent plus fortement avec le reste de la tête chez le Martinet pâle, faisant ressortir l'œil sombre, alors qu'il ressort moins chez le Martinet noir. Le manteau du Martinet pâle est de même couleur que le dessus des ailes, alors qu'il est plus sombre chez le Martinet noir, paraissant uniformément noir. Enfin, vues de dessus les ailes du Martinet pâle sont plus contrastées que chez le M. noir, avec les couvertures et les rémiges plus pâles que le bord d'attaque de l'aile.



Martinet noir Apus apus, Vallorbe, 15 juillet 2023, L. Maumary.



Martinet alpin *Tachymarptis melba* adulte, Eglise St-François, Lausanne, 11 juillet 2025 L. Maumary.

Un Martinet pâle à St-Sulpice

Le Martinet pâle *Apus pallidus* a fait parler de lui en 2022, lorsque deux nouvelles colonies, au nord des Alpes pennines, ont été découvertes à Genève et à Brigue VS. Comme nicheur, le Martinet pâle n'était connu auparavant que de l'église San Antonio de Locarno au Tessin, et les observations au nord des Alpes et en Valais étaient exceptionnelles (voir Petit Canard 109, septembre 2022). Or le 8 juillet 2025, un Martinet pâle chassait au-dessus de l'Esplanade des Ramiers à St-Sulpice. C'est la deuxième fois que l'espèce est observée en période de reproduction dans la région lausannoise, après celle d'un ad. trouvé vivant le 17 juillet 2004 à Pully VD, soigné et relâché (I. Secretan, S. & L. Maumary). Deux observations ont également été faites les 2 octobre à Echandens (F. Lehmans & L. Maumary) et 25 octobre 2024 à Préverenges (F. Lehmans & J. Mazenauer). Un autre Martinet pâle a visité une colonie de Martinets noirs *Apus apus* les 6 et 23 août 2024 à Féchy VD (B. Genton). A quand le premier nid de Martinet pâle dans les environs de Lausanne?

Recensement du Martinet noir et de l'Hirondelle de fenêtre à Lausanne

Dans le cadre du Plan biodiversité, la Ville de Lausanne veut se doter d'un plan d'action en faveur des hirondelles, des martinets et des chauves-souris. Ce plan d'action a pour but d'identifier les sites et les zones de reproduction de ces espèces et de définir les mesures de conservation les plus adaptées. Des inventaires ont été entrepris pendant la saison de reproduction 2025 afin de localiser les sites et les zones de reproduction de ces espèces, et des bénévoles ont été recherchés pour contribuer à ce projet.

Les bénévoles ont été chargés de parcourir des secteurs de la ville de Lausanne et d'y noter les nids d'hirondelles, les cavités occupées par les martinets ou les nichoirs installés sur les bâtiments. Ce travail de terrain a été effectué entre le 15 mai et le 15 août. La ville a aussi préparé un formulaire en ligne pour les habitants qui souhaitent transmettre des informations sans participer aux recensements <https://participer.lausanne.ch/processes/hirondelle-martinet-chauves-souris>

Vous pouvez consulter le site pour avoir plus d'informations sur le projet et vous inscrire comme bénévoles. Autrement vous pouvez directement contacter Marco Pilati (marco.pilati@vogelwarte.ch) pour vous inscrire ou pour lui poser des questions.

Le plan d'action en faveur de la faune ailée liée au bâti sera publié en 2026. Ce plan d'action cible les mesures à mettre en place, comme offrir des solutions pratiques aux propriétaires qui souhaitent en même temps rénover et préserver la biodiversité. Au sein des quartiers où la reproduction est prioritaire, de nouveaux nichoirs peuvent être posés sur des bâtiments alentours grâce à des mesures incitatives.



Hirondelle de fenêtre *Delichon urbicum*, Espagne, 18 avril 2007, L. Maumary.



Circaète Jean-le-Blanc *Circaetus gallicus* subadulte, Viège, 22 juillet 2021, L. Maumary.

L'aigle des serpents colonise la Suisse

Dans la chaleur écrasante de l'après-midi, la nature semble assoupi au son de la stridulation étourdissante des cigales. Pas tout à fait cependant, car haut dans le ciel, comme suspendu à un fil invisible, un grand oiseau blanc scrute le coteau baigné de lumière, à l'affût du serpent imprudent qui se risquerait au soleil. C'est que le rapace possède sans doute la meilleure acuité visuelle de tout le règne animal, capable de déceler une vipère immobile à une distance de 400 m! Afin de stabiliser sa vision, il pratique fréquemment le vol sur place à grande hauteur. Evoquant le Midi, la rencontre avec le Circaète Jean-le-Blanc *Circaetus gallicus* est récemment devenue plus fréquente dans les vallées occidentales et méridionales des Alpes suisses.

La spécialisation du Circaète Jean-

le-Blanc sur les serpents dicte sa répartition méridionale autour des bassins de la Méditerranée et de la mer Noire, remontant jusqu'à la mer Baltique dans l'ouest de la Russie. L'Espagne (1'700-2'100 couples) et la France (environ 1000 couples) hébergent presque 60% de la population européenne, la Russie et la Turquie abritant également 2'000-8'000 couples. Migratrice, toute la population du Paléarctique occidental hiverne principalement dans la ceinture sahélienne, avec une prédilection pour les savanes d'acacias. Quelques individus hivernent dans le sud de l'Europe et en Afrique du Nord.

L'arc alpin marque la limite nord de son aire de reproduction en Europe centrale, avec des nidifications régulières dans le nord de l'Italie et dans

les départements français de Haute-Savoie, Ain et Jura. Jusqu'au début du XXI^e siècle, les ornithologues suisses devaient se rendre dans le sud de la France, dans la péninsule Ibérique ou dans les Balkans pour observer des circaètes nicheurs. Aujourd'hui, l'espèce niche régulièrement dans les vallées alpines de Suisse, où sa proie principale est la Vipère aspic *Vipera aspis*, à raison de 83% des proies rapportées au nid (Maumary *et al.* 2013).

La première preuve de reproduction du Circaète en Suisse n'a été apportée qu'en 2012 dans la région de Loèche VS (Maumary *et al.* 2013). Après une pause de deux ans, le même couple a niché à nouveau en 2015 et 2016, mais en 2017 le mâle n'est pas revenu alors que la femelle l'attendait sur le nid de l'année précédente (J. Cloutier, L. Maumary). La première nidification helvétique au sud des Alpes a été observée en 2016 dans le Tessin central (Rampazzi & Pagano 2017). Depuis 2017, cette population s'est étoffée, se reproduisant de plus en plus régulièrement et étendant son aire de répartition au Tessin et en Valais, avec un couple nicheur dès 2021 dans le Chablais vaudois. En 2024, 6 couples se sont reproduits dans la haute vallée du Rhône (VD/VS), produisant chacun un jeune à l'envol. Autant de couples se sont reproduits au Tessin cette année-là, portant la population helvétique à une douzaine de couples.

L'augmentation du nombre d'observations de Circaètes en Valais est sensible depuis 1985, mais surtout depuis 1991 (Kéry & Posse 1998), avec

un premier pic à 57 données en 2002, concernant presque exclusivement des immatures (Maumary *et al.* 2007). La tendance s'est accélérée depuis 2017, avec plus de 300 observations cette année-là. Ce nombre est depuis en progression constante. L'incendie de la forêt au-dessus de Loèche, qui a dévasté quelque 450 hectares le 13 août 2003, qui s'est ajouté à l'incendie du même coteau le 13 octobre 1979, a probablement favorisé le développement des populations de serpents, notamment de la Vipère aspic et, dans une moindre mesure, de la Couleuvre d'Esculape *Zamenis longissimus*, proies de prédilection du Circaète en Valais (Maumary *et al.* 2013; Arlettaz *et al.* 2018), tandis que l'ouverture du milieu en a facilité l'accessibilité pour ce rapace qui chasse principalement en terrain ouvert.

Le Circaète étant extrêmement discret sur son site de reproduction, toutes les aires ont été localisées à la suite de recherches ciblées. Le Circaète se caractérise par la production d'au maximum un jeune par couple et cycle reproductif. Ainsi, une ponte comporte-t-elle toujours un seul œuf, un phénomène unique parmi les rapaces européens, qui pourrait être imputable à sa haute spécialisation trophique. La maturité sexuelle est atteinte entre trois et cinq ans. Avec l'augmentation de la population, la vitesse d'installation des nouveaux couples semble toutefois s'être accélérée. Les nicheurs arrivent dès mars, car il leur faut 6 mois pour élever leur unique jeune avant le départ en migration à fin septembre.

Circaètes Jean-le-Blanc, mâle adulte avec le premier jeune né en Suisse, en 2012 en Haut-Valais, L. Maumary.



Dans la haute vallée du Rhône, la distance moyenne séparant les sites de nidification (~15,5 km) était encore importante en 2022 et 2023, mais elle est sujette à se réduire avec la densification de la population attendue à l'avenir. Tous les couples de la haute vallée du Rhône sont situés le long de l'axe du fleuve. Les 23 nids localisés jusqu'en 2024 dans la haute vallée suisse du Rhône étaient tous situés sur des Pins sylvestres. L'utilisation de plusieurs nids au cours du temps est un phénomène fréquent chez cet aigle, qui édifie régulièrement de nouvelles aires (Arlettaz *et al.* 2024).

Vu sa situation géographique, la population valaisanne de Circaètes est certainement en contact avec les italiennes (Piémont et Vallée d'Aoste, Maffei *et al.* 2018) et françaises (13 couples nicheurs dans le Département de la Haute-Savoie en 2020). De nombreuses observations proviennent de la zone transfrontalière (Simplon, vallée du Trient, val d'Illiez, vallon de Tanay et abords du Léman) et elles ont augmenté au cours des ans. Ces populations limitrophes contribuent sans doute à alimenter la progression observée en Suisse occidentale. L'expansion du Jean-le-Blanc est probablement due à la conjonction de deux facteurs. Premièrement, un meilleur statut de protection que par le passé. De nombreuses archives, écrites ou spécimens de musées, prouvent en effet que le Circaète nichait jadis, soit avant l'avènement des armes à feu, dans une bonne partie de l'Europe centrale d'où l'espèce a été progressivement éradiquée. Deuxièmement, ce grand rapace profite de conditions clima-

tiques qui lui sont devenues de plus en plus favorables sous nos latitudes. En effet, ce migrateur transsaharien nous revient dans la seconde moitié de mars, les jeunes quittant l'aire entre fin juillet et début septembre, peu avant le départ général de l'espèce en migration.

En Valais et dans le Chablais vaudois, les zones de nidification sont bien distinctes et parfois assez éloignées des zones de chasse (jusqu'à 15 km), qui sont celles où il trouve des serpents donc relativement faciles à caractériser: en Valais, de mi-mars à fin mai, ce sont surtout le pied des coteaux bien exposés au soleil, donc le plus souvent recouverts de vignobles, qui sont explorés (400-1000 m en excluant les forêts denses). Puis de juin à septembre ce sont essentiellement les éboulis et pâturages alpins entre 1'800 et 2'400 m, le plus souvent bien exposés au sud, qui sont explorés à la recherche de Vipères aspics. Les zones de nidification sont les forêts denses entre 600 et 1'200 m, de préférence pentues (les nids se situent entre 700 et 1'000 m).

Le Circaète Jean-le-Blanc est un gagnant du réchauffement climatique dans la région alpine, où son expansion récente est manifestement liée à l'augmentation en altitude du nombre de serpents, ses proies quasi exclusives. Si le réchauffement actuellement en cours continue, il y a de bonnes raisons de penser que l'aigle des serpents étendra son aire de nidification en Suisse, notamment dans les Grisons, voire dans l'Oberland bernois.

Bibliographie

Arlettaz, R., S. Mettaz & K. Agten (2018): Première nidification réussie du Circaète Jean-le-Blanc en Suisse romande. *Nos Oiseaux* 65: 175-179.

Arlettaz, R., L. Maumary, J. Cloutier, A. Rnjakovic, K. Agten, V. Debons & M. Wagen-Jaussey (2024): Colonisation de la haute vallée suisse du Rhône par le Circaète Jean-le-Blanc *Circaetus gallicus*: dynamique et considérations écologiques. *Nos Oiseaux* 71: 91-104.

Dürr T. (2023): Vogelverluste an Windenergieanlagen / Bird fatalities at wind turbines in Europe Dokumentation aus der zentralen Datenbank der Staatlichen Vogelschutzwarte im Landesamt für Umwelt Brandenburg.

Kéry, M. & B. Posse (1998): Auftreten des Schlangenadlers *Circaetus gallicus* in der Schweiz von 1900 bis 1993. *Ornithol. Beob.* 95: 39-54.

Maffei, G., D. Baroni & M. Bocca (2018):

Uccelli nidificanti in Valle d'Aosta. Distribuzione, ecologia, fenologia e conservazione. Testolin editore, Sarre.

Malafosse, J.P. (2021a): Diagnostic des aires et reconnaissance des indices de reproduction et de prédation. La plume du circaète 19-20-21: 17-19.

Maumary, L., H. Duperrex, J. Cloutier & L. Vallotton (2013): Première nidification du Circaète Jean-le-Blanc *Circaetus gallicus* en Suisse. Observations sur la biologie de reproduction, en particulier le régime alimentaire. *Nos Oiseaux* 60: 3-24.

Maumary, L., L. Vallotton & P. Knaus (2007): *Les oiseaux de Suisse*. Station ornithologique suisse, Sempach, et Nos Oiseaux, Montmollin.

Rampazzi, F. & L. Pagano (2017): La nidificazione del biancone *Circaetus gallicus* nel Cantone Ticino (Svizzera). *Boll. Soc. tic. sc. nat.* 105: 77-85

Lionel Maumary

Circaète Jean-le-Blanc femelle adulte reproductrice, Loèche VS, 2 avril 2020, L. Maumary.



Circaète Jean-le-Blanc juvénile, le 1^{er} né en Suisse, région de Loèche, 25 septembre 2012, L. Maumary.



Circaète Jean-le-Blanc immature de 2 ans (3 a.c.), Aigle, 30 août 2025, L. Maumary.

Une Gélinotte des bois dans les bois du Jorat

Le 31 juillet 2025, alors qu'il promenait son chien dans les bois du Jorat, sur la commune de Lausanne, Gilles Duboux a été surpris d'entendre le chant d'une Gélinotte des bois *Tetrastes bonasia*, juste avant qu'elle ne s'envole à 20 m de lui. Il avait déjà cru l'entendre quelques temps plus tôt, mais il n'avait pas pu confirmer cette donnée, tant elle semblait improbable. Ce n'est pas tant l'altitude, d'environ 860 m, qui rend cette observation exceptionnelle, mais son éloignement d'une vingtaine de kilomètres respectivement des sites de nidification du pied du Jura et des Préalpes vaudoises et fribourgeoises.

En effet la Gélinotte est strictement sédentaire, le mâle encore plus que la femelle, les oiseaux ne se dispersant guère à plus de 1-2 km de leur lieu de naissance. Toutefois, des oiseaux égarés ont été retrouvés en milieu urbain, par exemple en 1921 dans la ville de Bâle, le 23 mars 1948 dans une étable à Bofflens VD, le 4 septembre 1966 à Cudrefin VD, le 27 avril 1967 à Roggwil TG, mi-janvier 1988 à Lonay VD (J. Oberhänsli) ou en 1995 à Zuzgen AG. Il existe en outre plusieurs données de collisions contre des vitres, comme le 23 mars 1984 à Soleure ou le 21 mars 2003 à Stans NW (Maumary *et al.* 2007).

A la fin du XVIII^e siècle, Razoumowsky mentionne que la Gélinotte des bois était présente dans les bois du Jorat au-dessus de Lausanne (Richard 1922). La voir revenir après

plus de deux siècles d'absence dans le plus grand massif forestier du Plateau est une nouvelle réjouissante, dans le cadre de la création du Parc naturel du Jorat. Même le Lynx boréal et le Loup gris y ont été revus en 2025, qui l'eût cru?

La Gélinotte est distribuée dans la majeure partie du continent eurasiatique, des Pyrénées françaises à travers la Sibérie jusqu'au Japon. La sous-espèce *B. b. rupestris* habite les massifs montagneux d'Europe centrale et orientale, du sud de la Belgique et de l'est de la France au sud de la Pologne et au nord de la Grèce. La sous-espèce nominale niche de la Scandinavie à l'Oural (Russie), remplacée plus à l'est par *B. b. sibirica*. Une autre sous-espèce niche du sud-est de la Sibérie à Hokkaido (Japon). Avec 300'000-480'000 couples, la Fennoscandie héberge la plus grande population d'Europe. La Pologne exceptée, la Suisse est le pays le plus important pour l'espèce en Europe centrale avec 7'500-9'000 couples, et figure parmi les 10 pays européens possédant les plus grandes populations.

En Suisse, la Gélinotte se trouve dans les forêts du Jura et des Alpes, principalement entre 1'000 et 1'600 m d'altitude, montant localement jusqu'à plus de 2'000 m. La donnée la plus élevée avec nidification probable date de 1996 à 2160 m en Engadine GR (B. Badilatti), et la plus haute observation d'une poule avec des

jeunes a été effectuée à 2060 m au Munt Müsella près de Bever GR (G. Klainguti).

Pendant la première moitié du XX^e siècle, on trouvait l'espèce en quelques localités du Plateau, en liaison directe avec des secteurs jurassiens ou préalpins densément peuplés. Les nidifications les plus basses ont été découvertes à Egerkingen SO 600 m (M. Elsenberger) et dans la forêt de Finges VS 540 m (P. Lüps). La distribution de la Gélinotte coïncide souvent avec celle du Grand Tétras, sauf en Valais et au Tessin où ce dernier fait défaut.

Des variations d'effectifs sous

forme chiffrée ne sont pas disponibles pour la Gélinotte, leur obtention étant très difficile de par la discrétion extrême de l'espèce. La contraction de l'aire de nidification est cependant bien documentée dans plusieurs régions de Suisse, notamment dans le nord du Jura et la Suisse orientale. L'espèce était connue en 1919 au Längenberg SH près de Schaffhouse et 1932 au Lägeren ZH/AG (W. Zeller), alors qu'elle ne se trouve plus dans le Jura qu'à l'ouest d'Oltén SO aujourd'hui.

Au tournant des XIX^e et XX^e siècles, la Gélinotte était encore fréquente au Pfänder A, où il a fallu attendre



Gélinotte des bois *Tetrastes bonasia rupestris* (Brehm).
En haut femelle, en bas mâle (plumage nuptial), illustration Paul-A. Robert, in: P. Géroudet et P.-A. Robert, Les rapaces, les colombins, les gallinacés, 1940, 278 p.

jusqu'au 19 janvier 1997 pour une nouvelle observation d'une poule à Eichenberg A (A. Puchta). Jusque vers 1920, on trouvait la Gélinoite sur le Bodanrück D occidental (N. v. Bodman) et au Stammerberg ZH/SH près de Stein am Rhein SH, où la dernière observation date du 1^{er} juillet 1934 (E. Brunner).

Bien que la comparaison entre l'atlas de 1972-76 et celui de 1993-96 montre une situation globalement stable (66 carrés abandonnés contre 60 carrés nouvellement occupés), on peut admettre un recul pendant cette période car l'espèce était probablement déjà présente dans les carrés où sa présence a été récemment détectée. Les observations faites au hasard se font en outre plus rares.

L'espèce habite les grandes forêts de conifères ou mixtes très étagées, pourvues de strates buissonneuses et herbacées offrant un couvert indispensable. Certains massifs purs de feuillus sont également fréquentés, notamment des prairies et pâturages abandonnés et embroussaillés au Tessin. Le biotope idéal est une mosaïque de différentes structures et d'essences végétales variées. Les lisières et les zones de transition de la forêt avec une clairière, un couloir d'avalanche, un sentier, une coupe forestière ou un pâturage sont particulièrement recherchées. Les bois tendres lui sont vitaux car ils lui offrent bourgeons, chatons et pousses comme unique subsistance lorsque la neige recouvre le sol. La Gélinoite affectionne les sous-bois riches en noisetier *Corylus avellana*, hêtre *Fagus sylvatica*, aulnes *Alnus*

sp., bouleaux *Betula* sp., sorbier et alisier *Sorbus* sp., framboisier *Rubus idaeus*, ronces *Rubus* sp., cornouiller sanguin *Cornus sanguinea*, aubépines *Crataegus* sp. ou épine noire *Prunus spinosa*; les myrtilles *Vaccinium myrtillus* et autres arbustes constituent également une importante source de nourriture à la fin de l'été et en automne. Elle se tient aussi bien au sol que sur les branches, les peignes cornés de ses doigts lui permettant d'avoir une meilleure portance sur la neige et d'atteindre les rameaux les plus fins pour se nourrir. L'ingestion d'invertébrés tels qu'insectes (coléoptères, lépidoptères, diptères, hyménoptères), araignées et gastéropodes joue un rôle important chez les jeunes pendant la phase de croissance. Diurne et très casanière, la Gélinoite vit toute l'année seule ou en couple dans son domaine, d'une taille de l'ordre de 10 ha. Par grand froid, elle peut se laisser ensevelir sous la neige ou y creuser un gîte pour y passer la nuit, voire la journée entière. Le coq se manifeste en automne et au printemps par son sifflement suraigu, à peine audible, ressemblant à celui d'un roitelet ou d'un grimpereau: «tsiih-tihtittittittituih». Pour défendre son territoire, il se signale également par des battements d'ailes bruyants, audibles à une centaine de mètres, soit en exécutant sur place un bond d'un mètre ou plus, soit en restant à terre, le corps dressé.

La parade nuptiale a lieu de septembre à novembre et de mi-mars à début juin: en présence d'une femelle, le mâle marche lentement vers elle, la queue en roue, dressant la

huppe et bombant la poitrine. Le nid est une cuvette peu profonde à même le sol, plus ou moins garnie de végétaux, généralement recouverte par la végétation herbacée, sous les racines d'un arbre tombé, au pied d'un buisson ou d'un jeune épicéa *Picea abies* mais parfois aussi en terrain découvert. La ponte des 7-11 (3-14) œufs a lieu dans la seconde moitié d'avril ou en mai, parfois en juin; la ponte la plus précoce débutait déjà le 7 avril 1952 à Erstfeld UR (H. Link) et la couvée la plus tardive a été constatée fin juin 1921 à Haute-rive NE (A. Richard). L'incubation par la femelle dure 22-25 jours. L'élevage des jeunes incombe à la femelle surtout. Les poussins sont capables de voler à 14-15 jours et se branchent pour passer la nuit. La famille se dissout plus rapidement que chez les autres tétraonidés, les jeunes à la recherche d'un territoire pouvant occasionnellement faire irruption loin du lieu de naissance entre août et octobre. Il n'y a qu'une couvée annuelle, mais des pontes de remplacement sont possibles en cas de perte des œufs ou de jeunes poussins. Les densités varient, en fonction de l'habitat utilisable, entre 2 et 5 couples/km².

Bien que cette espèce soit extrêmement discrète et difficile à recenser, sa régression au cours du XX^e siècle est patente, notamment à partir de 1965 dans le centre et le sud de l'Europe. Cette tendance s'est traduite par un retrait des stations les plus occidentales, surtout dans les Ardennes, les Vosges F, la Forêt Noire D et la Pfälzerwald D. Entre 1970 et 1980 en Europe, un déclin de 20-50%

a été constaté dans 16 pays; en Allemagne, en Lettonie et en Hongrie, des reculs de plus de 50% ont été enregistrés. Les causes majeures du retrait de la Gélinoite sont à rechercher dans la pénurie d'étendues forestières à strate arbustive et buissonneuse diversifiée, additionnée dans d'autres pays à une pression de chasse trop intense. Les forêts à vocation économique, dépourvues de strate arbustive et pauvres en espèces, de même que les peuplements denses et homogènes dépourvus de clairières ne lui conviennent pas.

Cependant, l'évolution récente de la sylviculture, laissant plus de place aux feuillus, avec de grandes surfaces de rajeunissement et une importante strate buissonnante, dans certains cas pour tenir compte des besoins vitaux du Grand Tétrás, est favorable à la Gélinoite. Pendant la période de reproduction, les travaux forestiers devraient être réduits au minimum dans les forêts habitées par l'espèce. Quoique la Gélinoite soit moins sensible aux dérangements que le Grand Tétrás, les stations situées au-dessous de 800 m ont pourtant été abandonnées pour la plupart, probablement en partie en raison du réchauffement climatique. L'espèce est protégée en Suisse depuis 1962.

Bibliographie

Maumary, L., L. Vallotton & P. Knaus (2007): Les oiseaux de Suisse. Station ornithologique suisse et Nos Oiseaux, Sempach et Montmollin.

Richard, A. (1922): Nidification du coq de Bruyère. Nos Oiseaux 5: 113-117.

Lionel Maumary

Hommage à Jean-Pierre Ribaut, Président du COL de 1965 à 1969

Jean-Pierre Ribaut nous a quittés le 20 juin 2025, à 91 ans. Président du COL de 1965 à 1969, il a succédé à Pierre Boven, le fondateur de notre association.

Durant ses quatre années de présidence, il aura marqué le COL par une approche très progressiste et ouverte de la protection du vivant. C'était un précurseur, un écologiste au sens noble du terme, qui voyait la protection de la nature comme un engagement planétaire interdisciplinaire, interreligieux et interculturel.

Jean-Pierre Ribaut s'engage très tôt pour la protection de la nature. Il obtient son doctorat ès science en 1964 – sa thèse porte sur le merle – et il enseignera en tant que privat-docent à la Faculté des Sciences de l'Université de Lausanne de 1967 à 1969, année de sa nomination au Conseil de l'Europe à Strasbourg, où il sera en charge de la division de l'Environnement et des ressources naturelles. C'est le début de son engagement international.

Scientifique, il était aussi homme de foi, ce qu'il n'a jamais caché, contrairement à ce qui prévalait à l'époque. Cet appel de la *savegarde de la création* il l'a concrétisé en devenant diacre en 1988, un statut qui lui a ouvert les portes d'un autre public, qu'il a su toucher via les organisations chrétiennes, ou lors de grands rassemblements œcuméniques (Bâle en 1989) ou interconfessionnels comme à Klingenthal en 1995. Il parviendra à y réunir des représentants de toutes les confessions, de toutes les religions et croyances, des aborigènes, des animistes, des adeptes du matérialisme et de l'universalisme, qui tous prônent le respect de la nature, un enrichissement pour la cause environnementale.

Mais revenons au COL. C'est sous la présidence de Jean-Pierre Ribaut que fut publié le 1^{er} septembre 1968 le premier Petit Canard. Le ton était donné, le combat pouvait commencer:

PROJETS - PROJETS

Pour 1970, Année européenne de la conservation de la Nature, nous aimerions voir le CERCLE participer intensivement à l'immense travail de propagande qui sera mené.

Il s'agira de convaincre les Autorités, les Technocrates, l'Opinion publique que la NATURE mérite d'être sauvegardée.

En Suisse, la LSPN prépare un vaste programme (Film, émissions TV, expositions, action dans les écoles, publications, etc) sous la direction de notre président, le Dr. Jean-Pierre RIBAUT.

Que fera le COL. Le comité serait reconnaissant d'avoir quelques suggestions.

Nous ne sommes pas peu fiers des vives félicitations dont nous a gratifiés Jean-Pierre Ribaut pour la qualité du bulletin, qui lui permettait de suivre les réalisations du COL à distance. Nous étions restés en contact avec lui jusqu'à fin 2022. L'absence de réponse à nos courriers nous avait bien entendu fait craindre une mauvaise nouvelle.

Il a désormais rejoint son épouse et repose en paix dans le Médoc, où il a passé les dernières années de sa vie.

Nous exprimons toute notre sympathie à ses proches.

Nicole Demarta



Tarier des prés *Saxicola rubetra*,
Tschlin GR, 3 juillet 2025, S. Poirier



Almanach 2026 disponible en français et en allemand www.oiseaux.ch

Janvier 2026: reprise des cours de Lionel Maumary

► Cours d'ornithologie - 7 séances et 3 excursions les lundis de 20h00 à 21h30

Ces cours théoriques et pratiques vous permettront d'acquérir une connaissance de base en ornithologie et de vous familiariser avec les oiseaux que l'on rencontre en Suisse.

Dates: les 5, 12, 19 et 26 janvier, et les 2, 9 et 16 février 2026

Lieu: Collège de la Barre, rue de la Barre 15 à Lausanne, dernier étage

► Cours sur les chants - 7 cours de terrain les dimanches de 8h à 12h

La plupart des oiseaux se manifestent avant tout par leurs chants et leurs cris. La connaissance de leurs vocalisations est une aide précieuse et souvent indispensable aussi bien pour l'ornithologue professionnel que pour l'observateur amateur.

7 matinées d'excursions: 25 janvier, 22 février, 22 mars, 26 avril, 31 mai, 14 juin et 5 juillet

Informations et inscriptions
www.oiseaux.ch -> cours

Le Cercle ornithologique de Lausanne (COL)

est une association d'intérêt public à but non lucratif, fondée en 1927

Le but du COL est l'étude et la protection des oiseaux, et surtout d'intensifier son action par des causeries et des conférences régulières, avec mise en œuvre d'un matériel important, dont il s'agit de faire profiter le public et tout particulièrement les écoles.

Fidèle à cette mission d'information et de protection, le COL a mis sur pied plusieurs projets d'envergure:

- Une bibliothèque et une collection d'oiseaux naturalisés au collège de la Barre à Lausanne, où il a son siège et où il donne des conférences une fois par mois
- L'île aux oiseaux de Préverenges et son centre didactique, soit un havre de paix pour les oiseaux en migration et une mine d'informations pour les passants et les écoles
- Trois plateformes de nidification pour les Sternes pierregarins et les Mouettes rieuses
- Le suivi et le baguage des Martinets alpins de l'église de Saint-François à Lausanne
- Un camp de baguage des oiseaux au col de Jaman au-dessus de Montreux, qui associe décompte scientifique et contact direct avec l'oiseau
- Des sorties ornithologiques guidées par des ornithologues chevronnés



Toutes nos activités nécessitent un suivi, un entretien et le dévouement de nos membres et bénévoles. De même, aucun de ces projets n'aurait même pu voir le jour sans nos donateurs et sans la bienveillance de nos soutiens, qu'ils soient communaux ou institutionnels.

C'est grâce à vous toutes et tous que nous pouvons poursuivre notre mission. Nous vous en sommes extrêmement reconnaissants!

SOS - Centres de soins prenant en charge les oiseaux

Erminea: le centre de soin de la faune sauvage de Chavornay, Le Pâquier 7A, 1373 Chavornay, www.erminea.org, +41 24 565 37 99 (oiseaux, mais aussi mammifères)

La Vaux-Lierre: le centre de soins pour oiseaux sauvages d'Etoy, chemin de la Vaux 17, 1163 Etoy, www.vaux-lierre.ch, +41 21 808 74 95

Le COR: le Centre Ornithologique de Réadaptation, chemin des Chênes 47, 1294 Genthod, + 41 79 624 33 07, communication@cor-ge.ch

Horaire d'ouverture de la Maison de l'île aux oiseaux (MIO)

(av. de la Plage 49, 1028 Préverenges)

Horaire allégé de novembre à mi-mars

Mercredi: 13h - 17h

Samedi-dimanche: 10h - 18h

Horaire dès mi-mars 2026

Lundi: sur rendez-vous

Mardi: 14h - 18h, sur RV le matin

Mercredi: 14h - 18h, sur RV le matin

Je, ve, sa, di: 10h - 18h



La Maison de l'île aux oiseaux, L. Maumary

Si vous avez changé d'adresse postale, d'email ou de no de téléphone, n'oubliez pas de nous le signaler à

info@oiseau.ch

CONTACTS

Président Lionel Maumary, 079 323 17 03, lionel.maumary@oiseau.ch

Présidents d'honneur Jean Mundler et Jean-Pierre Ribaut

Secrétaire Virginie Népoux, 076 297 84 13, info@oiseau.ch

Caissier Philippe Bottin, 079 643 45 06, pbottin@natures.ch

Rédaction Petit Canard Nicole Demarta, 079 258 24 60, ndem@bluewin.ch

Projet Préverenges Franck Lehmans, 079 541 71 63, lehmansfr@gmail.com

Bibliothèque Laurent Vallotton, 079 360 66 68, laurent.vallotton@geneve.ch

Excursions

Marc Bastardot, 079 515 55 87, marcbastardot@hotmail.com

Nicolas Moduli, 079 696 36 46, nicolas.moduli@gmail.com

Eric Morard, 079 583 05 56, emorard@bluewin.ch

Groupe des Jeunes

Sebastian Poirier, 076 718 89 84, sebastian.poirier@gmail.com

Amélien Veuthey, 079 154 11 38, amelien.veuthey@gmail.com

Kahleo Thompson, 079 723 17 21, kahleomakai@gmail.com

Théo Galster, 077 487 17 85, theogalster@gmail.com

Relations publiques Stanley Maumary, 079 636 22 57, web@mink.ch

Lieu des conférences

Collège de la Barre (dernier étage), rue de la Barre 15, 1005 Lausanne



Goéland d'Audouin, Préverenges, 14 juillet 2025, L. Maumary

Cercle ornithologique de Lausanne

c/o Lionel Maumary

Ch. de Praz-Séchaud 40

CH-1010 Lausanne

IBAN CH38 0900 0000 1001 4332 9

Cotisation annuelle: Son montant est laissé à l'appréciation de chacun (minimum CHF 5.-, tout don est le bienvenu)

CALENDRIER DES ACTIVITÉS

Septembre 2025

- 20 septembre Yverdon et les champs inondés (JOL)

Octobre 2025

- 4 octobre La réserve naturelle du Fanel (JOL)
- 4 octobre Sortie de l'UVSS: Musée du Fer à Vallorbe
- 5 octobre Les oiseaux de montagne (sortie)
- 21 octobre Cent ans de baguage en Suisse: retour sur une pratique clé de l'étude des oiseaux (conférence)

Novembre 2025

- 9 novembre L'avifaune automnale au Val Ferret (sortie)
- 18 novembre La découverte de nouvelles espèces d'oiseaux sur le continent africain (conférence)
- 29 novembre Les Grangettes (JOL)

Décembre 2025

- 7 décembre Rade de Genève – Pointe-à-la-Bise – Fort l'Ecluse (sortie)
- 9 décembre Une année de baguage des oiseaux de par le monde (conférence)
- 14 décembre La rive sud du lac de Neuchâtel (JOL)

Janvier 2026

- 10 janvier Sortie surprise (JOL)
- 13 janvier L'univers sauvage du Lagopède alpin (conférence)
- 18 janvier Les Grangettes et alentours (sortie)

Le camp de baguage du col de Jaman se poursuit jusqu'au 19 octobre 2025

www.oiseau.ch - www.ileauxoiseaux.ch



Engoulevent d'Europe Caprimulgus europaeus, Loèche VS, 3 juin 2025, S. Poirier.